

Voyages d'affaires :

un avenir écoresponsable.



Le transport aérien a rendu le monde plus accessible.

Vous souhaitez partir à l'aventure, visiter vos proches ou rencontrer des collègues ou des clients à l'autre bout du monde? Tout est possible avec l'avion. Cependant, il y a des conséquences : les émissions de carbone générées par le secteur de l'aviation. Nous savons tous que ces émissions participent au changement climatique. Aujourd'hui, les scientifiques appellent l'industrie à intensifier ses efforts pour remédier à ce problème.





Chaque voyage, même un vol de courte durée comme celui entre Londres et Glasgow, produit des émissions de carbone.

L'empreinte carbone de votre entreprise est donc toujours en hausse. À titre d'exemple, un vol aller-retour Londres-Glasgow génère environ 75 kg de dioxyde de carbone (CO₂) par voyageur.

Les gaz à effet de serre représentent un tel enjeu actuellement que même le gouvernement commence à perdre patience à ce sujet. Depuis 2013, les entreprises britanniques cotées à la Bourse de Londres sont tenues de déclarer chaque année leurs émissions de carbone au gouvernement. Cette approche est-elle efficace? Dans une certaine mesure, oui. Près du tiers des plus grandes entreprises britanniques ont pris l'engagement de devenir carboneutres d'ici 2050.

En toute honnêteté, la solution la plus écoresponsable serait de ne pas prendre l'avion du tout. Mais ce n'est pas toujours envisageable, surtout dans le monde des affaires. Il est difficile, voire impossible, de conclure un contrat de plusieurs millions de livres à distance. Les clients souhaitent parfois des rencontres en personne. Et si vous explorez de nouveaux marchés, il est essentiel d'être sur place pour saisir pleinement les enjeux locaux.

Pour cette raison, Corporate Traveller a rédigé ce livre blanc afin de vous expliquer comment changer vos habitudes de voyage pour réduire votre empreinte carbone.



**De quoi s'agit-il
exactement?**

**Expliquons ce que sont les
« émissions de carbone ».**

Avant tout, que sont les gaz à effet de serre?

Vous vous souvenez de vos cours de chimie? Vous savez probablement que le dioxyde de carbone (CO₂) est le principal responsable des « gaz à effet de serre ». Bien sûr, il existe aussi d'autres gaz, comme le méthane, l'oxyde nitreux, la vapeur d'eau, les chlorofluorocarbones (CFC), les hydrofluorocarbones et l'ozone.

Ensemble, ces gaz absorbent et émettent de l'énergie radiante. Il en résulte un « effet de serre » qui réchauffe la surface de la Terre. Si on ajoute à cela la déforestation, la consommation des combustibles fossiles, les processus de fabrication et les communications, il en résulte un désastre écologique.

Le dioxyde de carbone (CO₂) est le principal responsable du changement climatique. En retenant l'énergie solaire dans l'atmosphère, il provoque une hausse de la température moyenne à la surface de la Terre. Et qui est en grande partie responsable des émissions de gaz à effet de serre, comme le CO₂? C'est nous!

Au cours des 150 dernières années, la température de notre planète a augmenté d'environ 0,8 °C et cette tendance devrait se poursuivre. Bien que cela puisse sembler très peu, une hausse de plus de 2 °C pourrait entraîner des conséquences graves et irréversibles. L'élévation du niveau de la mer, le retrait des calottes glaciaires et, plus localement, l'intensification des phénomènes climatiques extrêmes sont des faits que nous constatons déjà. Le recul des glaciers est visible partout, et la déforestation à grande échelle partout dans le monde limite la capacité d'absorption du CO₂.

La pression commence-t-elle déjà à se faire sentir? Voyons comment les voyages contribuent à la dégradation de l'environnement. Les avions sont propulsés par la combustion du carburant d'aviation qui produit d'énormes quantités de CO₂. En 2012, les avions ont émis 689 millions de tonnes de dioxyde de carbone. Cette quantité représente 2 % des émissions mondiales de carbone provenant des activités humaines. Il est vrai que d'autres secteurs sont plus polluants. L'élevage de bovins et d'autres animaux représente entre 14,5 % et 18 %,

tandis que l'électricité et la production de chaleur comptent pour 31 %. Ces données suffisent à nous convaincre que des changements sont nécessaires.

Avant que la pandémie mondiale ne vienne paralyser le marché en 2019, les scientifiques avaient averti que si le transport aérien poursuivait sa croissance comme prévu, il pourrait contribuer à une part bien plus importante des émissions de carbone d'ici 2050.

Cependant, comme nous le savons tous, la réalité fut bien différente. La pandémie de la COVID-19 a totalement changé la donne. Alors que tout le monde était confiné en 2020 et que presque tous les avions étaient à l'arrêt, les émissions mondiales ont chuté de près de 8 %, selon un rapport de l'Agence internationale de l'énergie.

Bien que cette réduction des émissions mondiales de carbone ait constitué un progrès, ce n'était toujours pas suffisant. Pour évoluer vers un avenir plus durable, il est impératif d'adopter des changements majeurs et de mettre en place des politiques rigoureuses en matière de climat.

David Taylor, responsable de la stratégie – Voyage et hôtellerie à Publicis Sapient, a déclaré dans le cadre d'une récente étude de Skift :

« La vérité, c'est que la pandémie de la COVID-19 pourrait bien nous avoir donné un aperçu de ce que l'avenir nous réserve. Si le secteur ne se redresse pas en plaçant le développement durable au cœur de ses priorités, le changement climatique pourrait entraîner une autre perturbation du transport aérien mondial, mais cette fois-ci, plus durable. »

Conseils pour atteindre la carboneutralité



Quel que soit votre mode de déplacement (voiture, train ou avion), il y aura toujours une incidence sur l'environnement.

Pour atteindre un bilan carbone neutre, la seule solution est de renoncer à voyager. Toutefois, dans le domaine des affaires, une telle option n'est pas envisageable.

Il existe d'autres moyens de réduire l'empreinte écologique de vos déplacements. Voici quelques conseils à garder en tête pour votre prochain vol (que ce soit pour affaires ou agrément) :



Voyagez léger

En voyageant léger, vous contribuez à réduire votre empreinte carbone. Pourquoi? En effet, plus un avion est chargé, plus il consomme de carburant. Pour un voyage d'affaires de courte durée, un bagage de cabine peut être amplement suffisant. Toutefois, si vous devez enregistrer un bagage, n'emportez que le strict nécessaire.



Voyagez de façon éco-responsable

Aucune compagnie aérienne n'offre actuellement pas de vols entièrement carboneutres, mais vous pouvez vous informer sur leurs initiatives en matière de durabilité. (Nous vous recommandons de lire le rapport d'Atmosfair sur le classement des transporteurs aériens). Vous constaterez que les compagnies aériennes ne se valent pas toutes en matière de rendement du carburant.

Par exemple, British Airways a investi dans de nouveaux avions ultramodernes à faible consommation de carburant, qui sont jusqu'à 20 % plus efficaces. De son côté, United Airlines revendique une amélioration de 45 % de son rendement du carburant depuis 1990. Et pour les vols à destination de l'Extrême-Orient, choisissez le transporteur Cathay Pacific. Cette compagnie aérienne a amélioré son efficacité énergétique de 1,5 % par an en moyenne entre 2009 et 2020 et elle vise maintenant une réduction de 50 % de ses émissions nettes de CO₂ d'ici 2050 (par rapport aux niveaux de 2005). Elle s'engage également à réduire le gaspillage, ainsi qu'à améliorer ses processus de recyclage et de réutilisation.



Voyagez sans escale

C'est au décollage que les avions consomment le plus de carburant. Limitez donc le nombre de vols en choisissant des itinéraires directs. Cette solution simple permet de réduire vos émissions, et, admettons-le, c'est bien plus pratique.



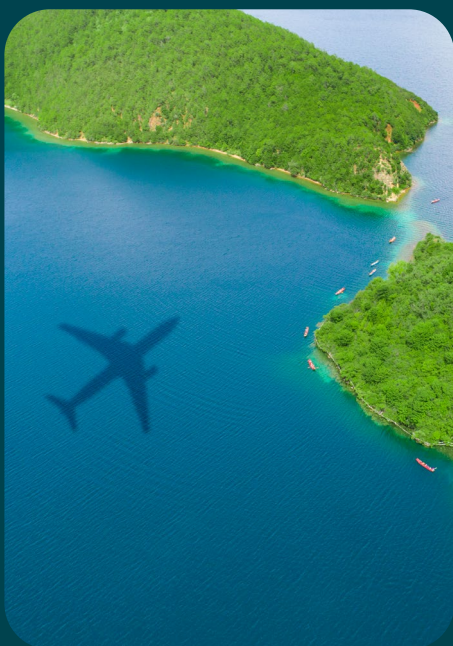
Voyagez en mode local

Votre empreinte carbone n'est pas uniquement liée au vol lui-même : le transport vers l'aéroport peut également générer des émissions, surtout si vous y allez en voiture. Pour réduire vos émissions, choisissez l'aéroport le plus proche et privilégiez les transports publics (lorsque c'est possible) pour vous y rendre.

Émissions mesurées en gCO2e/passager/km

2017 2020

Source: TPI



Vous pouvez faire encore plus. N'achetez plus de bouteilles d'eau en plastique à usage unique et de cafés à emporter. Vous pouvez savourer votre café latte à l'aéroport, dans un gobelet réutilisable.

Qu'en est-il de vos billets, de vos documents et de votre itinéraire? Enregistrez-vous en ligne et présentez fièrement votre carte d'embarquement mobile. On sait tous qu'il existe une application pour... absolument tout. La référence en la matière, c'est Melon Mobile (vous la connaissez déjà). L'application vous permet d'enregistrer votre itinéraire, d'accéder à des renseignements détaillés, et même de recevoir des recommandations de restaurants et d'activités à faire. Plus besoin de guide de voyage, ce qui vous permet de voyager encore plus léger (souvenez-vous de notre conseil: Voyagez léger).

Soyez écoresponsable et prenez le temps de réfléchir à vos choix au moment de réserver vos billets d'avion. Et adoptez quelques bonnes habitudes pendant vos déplacements.



Parlons de la compensation carbone

Simple, pratique et efficace. En payant un supplément, la compagnie aérienne « compensera » les émissions de carbone produites lors de votre vol.

Cet argent est alors investi dans des projets environnementaux comme le reboisement, le parrainage de projets carboneutres ou l'installation de panneaux solaires qui contribueront à réduire la quantité de dioxyde de carbone émise dans l'air.

Les coûts de la compensation varient selon les compagnies aériennes : à titre d'exemple, la compensation pour un vol aller-retour entre Londres et Malaga coûterait environ 4 livres sterling.

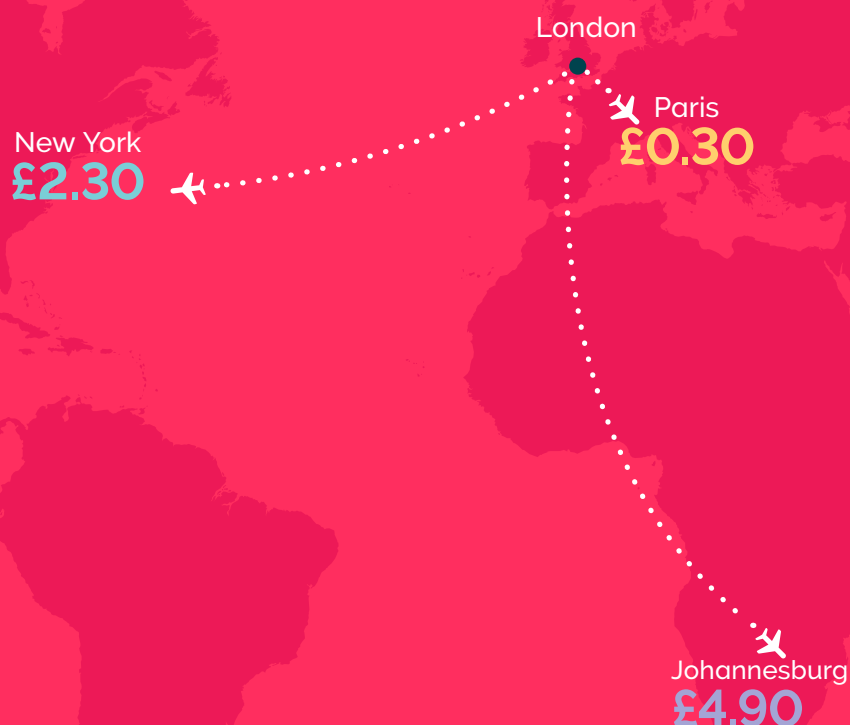
Seul bémol : ce ne sont pas tous les transporteurs aériens qui proposent des options de compensation carbone. Une autre solution existe néanmoins.

Si vous voyagez avec un transporteur qui n'en offre pas, vous pouvez vous inscrire à un programme de compensation auprès d'une société indépendante.

Certains défenseurs de l'environnement ont remis en question la compensation des émissions de carbone, la qualifiant d'excuse pour continuer à polluer, et affirment qu'elle ne contribue guère à changer les comportements. Chez Corporate Traveller, nous sommes de fervents défenseurs des systèmes de compensation. Nous offrons à nos clients des solutions pour compenser leurs missions de carbone (plus de détails ci-dessous).

Quel est le coût de la compensation carbone?

Coût moyen de la compensation carbone pour les itinéraires de vol les plus fréquents



Que nous réserve l'avenir?

Alors que nous sommes si nombreux à prendre l'avion chaque jour, existe-t-il une solution durable pour l'avenir du transport aérien?

Il semble que les compagnies aériennes et les aviateurs prennent enfin en compte les demandes des militants et des gouvernements en matière de décarbonation du secteur de l'aviation.

Les premiers avions étaient faits de matériaux légers comme le bois et le tissu. Mais au fil du temps, davantage de personnes ont souhaité prendre l'avion. Le métal, un matériau plus robuste et durable, a alors progressivement été adopté afin de transporter un plus grand nombre de passagers. Cependant, le métal a l'inconvénient d'être lourd (un Boeing 747 complètement chargé pèse environ 397 tonnes).

Il existe aujourd'hui des matériaux plus légers et plus résistants. Les avions commerciaux sont désormais fabriqués avec des plastiques renforcés de fibres de carbone. Le Boeing 787 Dreamliner est le premier modèle fabriqué principalement en matériaux composites.

Les matériaux utilisés ont évolué, mais qu'en est-il du comportement des avions en vol? Certains transporteurs aériens ont réussi à réduire leurs

coûts en carburant de 10 % simplement en s'assurant que les avions volent à l'altitude optimale le plus longtemps possible.

Certains changements très simples peuvent également faire toute la différence. Des chariots-repas et des plateaux de service plus légers permettent de réduire de 36 kg le poids d'un avion. Cela semble peu, mais chaque kilogramme en moins permet d'éviter l'émission de 80 tonnes métriques de CO₂ par avion chaque année.

Qu'en est-il du carburant? Boeing et Airbus, parmi d'autres aviateurs, ont investi des sommes considérables au cours des dernières décennies pour concevoir des avions à réaction utilisant des sources d'énergie décarbonées, comme les biocarburants, l'électricité, l'énergie solaire et l'hydrogène. Qantas fut le premier d'entre eux. La compagnie aérienne a effectué le premier vol au biocarburant (à base de graines de moutarde) entre l'Australie et les États-Unis.

Bien que l'efficacité énergétique des moteurs d'avion progresse chaque année de 1 %, les gains de ces avancées connaissent malheureusement une certaine limite.



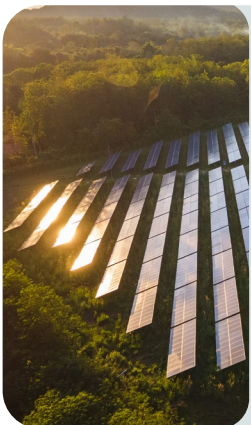
Biocarburants

Certains mélanges de biocarburants d'aviation (à hauteur de 50 %) permettent maintenant de réduire jusqu'à 80 % des émissions de gaz à effet de serre par rapport aux avions à réaction traditionnels. Cependant, les coûts de production compliquent leur mise sur le marché.



Hydrogène

Des vols d'essai ont montré des résultats concluants avec des piles à hydrogène, ne rejetant que de l'eau à l'échappement. Mais la production d'hydrogène liquide nécessite une quantité d'énergie considérable.



Énergie solaire

Un avion recouvert de 17 000 panneaux solaires a volé pendant plus de 76 heures d'affilée. Malheureusement, il manquait de puissance : il ne pouvait transporter qu'un seul pilote et ne pouvait pas traverser de turbulences.



Avions électriques

Un avion électrique léger biplace peut voler pendant une heure à 185 km/h sans émissions de carbone. Le défi réside dans l'augmentation de la capacité énergétique des batteries.



Corporate Traveller à la rescousse

Vous faites peut-être partie des entreprises britanniques cotées à la Bourse de Londres qui doivent déclarer leurs émissions de carbone.

Où le développement durable fait déjà partie des valeurs fondamentales de votre entreprise. Quoi qu'il en soit, la plupart des entreprises visent désormais à réduire leur incidence sur l'environnement.

Si vous souhaitez réduire votre empreinte carbone, commencez par les voyages d'affaires. Cette activité représente généralement près de 50 % des émissions de gaz à effet de serre d'une organisation. C'est ce qu'affirme Luke Thickett, chef, Gestion des comptes. « Ces dernières années, un nombre croissant de nos clients cherchent à comprendre l'incidence de leurs voyages d'affaires sur l'environnement », explique-t-il.

Une compagnie de gestion de voyages comme Corporate Traveller s'assurera que vos réservations sont à la fois écologiques et rentables. Nous effectuons des calculs détaillés en tenant compte de l'itinéraire, du transporteur, du type de voyage et de la classe choisie. Nous pouvons ainsi vous

fournir une analyse approfondie des émissions de CO2 générées par votre programme de voyages d'affaires. Si nous constatons qu'il vous est possible de voyager tout en réduisant votre empreinte carbone, nous vous en informerons.

Nous ferons même la promotion de vos efforts et vous aiderons à faire connaître les objectifs environnementaux de votre entreprise. « Il est évident que les objectifs fixés à l'échelle d'une entreprise sont difficiles à atteindre si les employés ne comprennent pas la contribution de leur comportement à l'objectif global », précise Luke Thickett. « Nos conseillers experts en voyage vous aideront à sensibiliser vos voyageurs aux objectifs de votre organisation et aux rôles qu'ils jouent dans la réalisation de vos objectifs en matière d'émissions de carbone ».



**CORPORATE
TRAVELLER™**